

LE BONHEUR SELON LES PEUPLES

Quand les philosophes parlent du bonheur

Dans nos sociétés désorientées, la chasse au bonheur n'a jamais été aussi intensive. Par tous les moyens, physiques ou mentaux, nombreux sont ceux qui cherchent à éviter la dépression et à s'offrir la félicité. Parmi les voies possibles : la détente et le loisir qu'offrent les vacances, pourraient bien faire des heureux. Mais, attention ! Tous les peuples ne donnent pas au bonheur la même signification. Les philosophes sont passés par là....

Comme nous l'avons déjà dit, il est devenu de bon ton pour certaines nations de songer à remplacer le calcul du Produit Intérieur Brut par celui du Bonheur Intérieur Brut –BNB contre PIB, voilà de quoi les gouvernants du troisième millénaire se prévaudront ! Car, le bonheur se calcule selon des indicateurs précis dont fait état par exemple la Banque de données de l'Université de Rotterdam...

Ainsi, on mesure pour chaque pays, le niveau de santé, celui de l'éducation, mais aussi malgré tout le niveau de richesses par habitant et des critères jugés importants comme la beauté des paysages et bien entendu le système politique.

Le progrès matériel en berne

Si le niveau de richesses est toujours pris en compte, il n'en reste pas moins que, dans les pays occidentaux, on commence à voir émerger l'idée selon laquelle le progrès n'est pas lié à la croissance économique et à elle seule ! Aujourd'hui, le matérialisme est certes en train de prendre un grand coup dans l'aile. La société de consommation est ébranlée. Et, la crise récente n'a fait qu'aggraver la situation de défiance de nombreuses populations vis à vis de l'argent. Commencent à comprendre que le bonheur n'est plus dans les galeries commerciales, mais dans une somme de petits moments de plaisirs qui n'obéissent en aucun cas aux lois du marché, ces populations privilégient les lois de l'affect. Une fois, tous les besoins matériels de base satisfaits, toutes les enquêtes démontrent bel et bien que l'argent ne fait plus le bonheur ! En revanche, des dimensions comme l'écologie et le social ainsi que des notions de bien-être gagnent du terrain.

Des bonheurs diffus

Malgré une mondialisation indéniable des opinions, des modes de vie, des idées et des aspirations, il n'en reste pas moins une autre évidence : tous les individus ne sont pas

égaux par rapport à la sensation de bonheur. Car, le bonheur est multiforme. Une multiformité due en particulier à l'influence sur les sociétés de divers courants de pensée, notamment la pensée philosophique.

Des philosophes grecs aux économistes du XIX^{ème} siècle, les penseurs ont en effet élaboré diverses conceptions du bonheur basées en général sur les évolutions politiques et économiques de leur pays. Et, comme l'explique au magazine Philosophie, le chercheur Jean Gadrey qui a mis en place sur 28 pays, des indicateurs capables, à partir de leurs dépenses prioritaires, de mesurer leur conception philosophique du bonheur, les nations ont élaboré des systèmes de valeurs basées sur ces différentes idées du bonheur. Ainsi, le bonheur des Français a été influencé par un système inspiré des valeurs de Descartes plus que par celles d'Épictète ou des utilitaristes. En revanche, la Scandinavie est nettement plus aristotélicienne que le Japon par exemple qui, lui-même s'avère le plus influencé par la philosophie d'Épicure....

Un bonheur culturel

Bien entendu, cette façon d'évaluer les différentes conceptions du bonheur à travers le monde, ne constitue qu'une méthode parmi d'autres, car bon nombre de notions sont impossibles à quantifier.

Elle ne doit pas non plus faire oublier, qu'à travers toutes les enquêtes menées auprès de multiples populations, les hommes sont anthropologiquement attachés à certaines notions comme la sécurité, la paix, l'amour, la famille, l'amitié... Notions qui, dès lors qu'elles ne sont pas satisfaites, sont les premières à nous faire plonger dans le plus profond des désarrois.

- Dans le souci de fournir une matière à réflexion à tous les « marchands de bonheur » que sont les professionnels du tourisme, voici un résumé des différentes notions de bonheur telles qu'elles sont plus ou moins ancrées dans nos cultures. D'autres existent comme le « J'aime la vie » de Montaigne ou le « Il faut cultiver son jardin » de Voltaire qui restent les maximes essentielles guidant nos modes de vie...

• Le bonheur selon Aristote

Pour Aristote, l'homme ne peut pas se contenter du plaisir physique. La satisfaction des désirs corporels n'est en effet qu'un moyen d'atteindre des activités mentales plus satisfaisantes comme la pensée et la connaissance.

La paix, la calme, le temps, la liberté, la vérité sont donc les critères les plus recherchés par les Aristotéliciens.

- Les pays les plus aristotéliciens : Les pays nordiques et notamment le Danemark, avec une note de 18,5 sur 20 sont les plus enclins au bonheur selon Aristote. Ils sont suivis par l'Europe de l'Ouest et les pays anglo-saxons. La Colombie en revanche arrive en dernière position.

• Le bonheur selon Epicure

Le philosophe grec dont la plupart des écrits ont disparu, aura pourtant laissé son nom dans l'histoire du bonheur et, le nom de sa doctrine dans toutes les langues du monde. Basé sur la satisfaction des besoins « essentiels et nécessaires » comme la faim ou la soif et non pas sur celle des besoins « non essentiels et non nécessaires » comme l'accumulation de richesses, l'épicurisme n'est pourtant pas un hédonisme prenant en compte uniquement le moment présent. Pour Epicure, rien ne sert non plus de travailler plus pour gagner plus ! Mieux vaut vivre modestement dans son jardin, en paix et sécurité et surtout à son rythme.

Les pays les plus épicuriens : Le Japon et les Pays-Bas pourraient bien s'avérer être les nations les plus épicuriennes. Juste derrière eux, arriverait la France avec une note de 16 contre 18 pour les Néerlandais. Les pays anglo-saxons et ceux d'Europe de l'Est étant plutôt mal notés.

En dernière position, se situent les pays émergents et l'Amérique latine.

• Le bonheur des Stoïciens

Pour Epictète, tête de file des Stoïciens, rien ne sert en revanche, de chercher le bonheur autour de nous. C'est contre nos passions qu'il faut lutter. Face au malheur, il faut se tenir prêt et, c'est au détachement de guider notre conduite. Le bonheur des Stoïciens est paradoxal. Il consiste en une capacité à endurer des coups du sort et à résister.

Les pays les plus stoïques : A ce jeu, les plus stoïques sont les pays d'Amérique latine suivis par les pays émergents. En dernière position, on trouvera la France ou le Japon peu entraînés à l'adversité. Les pays anglo saxons se situant dans une juste moyenne.

• Le bonheur selon Descartes

La morale de Descartes tient en trois maximes : « Obéir aux lois et aux coutumes de mon pays. Changer mes désirs plus que l'ordre du monde. Employer ma vie à cultiver la raison. Avancer dans la connaissance de la vérité ». Pour les Cartésiens, il s'agirait en somme d'avoir un esprit sain dans un corps sain afin de s'assurer une espérance de vie appréciable, en toute liberté.

Les pays les plus cartésiens : Derrière les pays nordiques, une nouvelle fois en tête, la France est assez bien placée parmi les pays faisant confiance à la raison. Elle devance largement les pays anglo-saxons et les pays d'Europe méditerranéenne ainsi que le Japon.

• Le bonheur utilitariste

L'idéal utilitariste prône la quête du bonheur général et non pas du bonheur personnel. Selon le philosophe John Stuart Mill qui a pensé cette doctrine, il n'est en

effet d'harmonie que dans un environnement sain où sont préservés les intérêts de tous les êtres. La politique a pour fonction essentielle de créer et veiller au bonheur de tous.

Les pays les plus utilitaristes : Dans les pays nordiques et Europe de l'Ouest, cette doctrine est plus au moins appliquée. En revanche, les Etats-Unis qui devraient être les champions de l'utilitarisme sont très mal placés.

A lire :

La plus belle histoire du bonheur. A. Comte-Sponville. Editions Le Seuil

L'euphorie perpétuelle. P. Bruckner. Editions Grasset.

Le bonheur paradoxal. G. Lipovetsky. Editions Gallimard